

Hôtellerie vaudoise : Année 2016 encourageante et perspectives 2017

A fin septembre, la hausse des nuitées dans les hôtels vaudois atteignait 3,4%. On serait tenté de dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il faut toutefois nuancer ce résultat car le franc fort, la crise européenne, les sanctions contre la Russie et les attentats de Paris/Bruxelles (baisse importante du nombre de touristes chinois en Suisse) font que les prix de vente moyens des chambres ont baissé. Il y a donc un volume d'affaires plus important pour des résultats financiers égaux ou inférieurs.

Les réservations pour les périodes de haute saison en montagne ont eu de la peine à démarrer. Ce n'est qu'à la faveur des premières neiges en novembre que les futurs vacanciers ont commencé à réserver dans nos stations, mais les hôtels sont encore loin d'être pleins pour les vacances de Noël et de février.

Si le taux de change euro/franc suisse se maintient et que les conditions géopolitiques ne s'aggravent pas, les perspectives pour l'année 2017 sont plutôt favorables. La hausse des nuitées de 2016 démontre que notre région reste très attractive et que son économie florissante, ses hautes écoles, ses fédérations sportives et ses multinationales génèrent un tourisme d'affaires important.

Au-delà des éléments conjoncturels, les difficultés que je mentionnais l'an dernier demeurent : La concurrence des chambres d'hôtes, notamment présentes sur la plate-forme airbnb, croît de manière exponentielle. Le nombre d'objets mis en location sur ce site internet, pour le seul canton de Vaud, a passé d'un peu plus de 700 en 2014 à plus de 2000 en 2016 soit 4'657 lits ou 25 % de la capacité des hôtels vaudois qui est de 18'847 lits. Evitant toute réglementation et contributions en étant souvent clandestins, ces nouveaux acteurs de l'hébergement font une concurrence extrêmement déloyale aux hôtels réglementés, taxés et contrôlés car soumis à licence et donc recensés.

Les prix très bas des voyages en avion perdureront vraisemblablement en 2016. Nos stations de montagne continueront donc d'être en concurrence directe avec des destinations exotiques et lointaines. Les villes européennes seront toujours attractives et la clientèle suisse, restée très fidèle au pays en 2016, pourrait multiplier les escapades chez nos voisins.

Ce n'est que par la qualité, en offrant le meilleur pour des prix élevés en comparaison internationale que les hôteliers pourront maintenir et développer leurs activités. C'est un travail de tous les jours et de longue haleine. Il demande courage, ténacité, créativité, sens de l'innovation...de la convivialité et de l'accueil.